

Agora Santé...

La gazette du Département Santé



N°53. Décembre 2014

Noël

« Il y a un temps pour tout sur la terre, »

Le temps qui vient est celui de la joie et de l'espérance, car Dieu est parmi nous.

Ce Dieu parmi nous est celui qui nous donne un horizon de bonheur. Celui qui nous envoie partager la vie des hommes et des femmes de notre temps.

Un Dieu d'espérance !
Que chacune et chacun l'est au cœur !



Conseil pontifical de la santé. Conférence sur l'autisme.



Du 20 au 22 novembre à Rome, conférence intéressante sur le plan scientifique au travers de multiples présentations (parfois un peu répétitives) sur la recherche génétique, sur la prise en charge médicale et sociale, sur le traitement des pathologies associées, mais aussi sur d'autres plans comme

l'attention pastorale pour ces personnes, la place des familles dans l'accompagnement et la prise en charge, l'aide nécessaire à ces familles, la place des pouvoirs publics et le monde associatif dans la vigilance pour cette pathologie et les personnes atteintes...

Il devrait y avoir maintenant une communication en direction des conférences épiscopales pour des recommandations vis à vis des personnes atteintes d'autisme...

Le samedi 22 au matin le Pape François recevait au cours de l'audience générale un certain nombre d'enfants autistes. Il a déclaré « Il est souhaitable de créer un réseau de soutien et de services, complet et accessible, qui implique, outre les parents, les grands-parents, amis, thérapeutes, éducateurs. Ces personnes peuvent aider les familles à surmonter la sensation d'inadaptation, d'inefficacité et de frustration... Il s'agit de rompre l'isolement, et dans de nombreux cas, la stigmatisation qui pèsent sur les personnes affectées de troubles autistiques, comme aussi souvent sur leurs famille. »

Rejoignez le [Blog fin de vie](#)



Ce Blog de la Conférence des évêques a été ouvert fin octobre. Jusqu'ici ont apporté leur contribution [Pierre d'Ornellas](#), évêque de Rennes, [Jacques Ricot](#), philosophe à Nantes, [Clémence Joly](#), médecin en soins palliatifs à Pont Audemer, [Yves Marie Doublet](#), juriste, et tout récemment [Emmanuel Hirsch](#), médecin.

A côté des ces contributions, on devrait prochainement apporter aussi des témoignages de situations concrètes. Il s'agit de permettre la réflexion et le partage sur ce thème de la fin de vie alors que le gouvernement a confié à deux députés, Jean Leonetti et Alain Clays, la mission d'un nouveau rapport, [rapport et proposition de loi](#) qui viennent d'être remis au Président de la République, en vue d'un débat parlementaire au printemps..





Visiter la personne malade. La pastorale de la santé de Cambrai vient d'éditer une brochure qu'elle met à la disposition de tous. Ce document suit pas à pas le visiteur, qui vient, au nom de la communauté, à la rencontre des malades, des isolés... pour « écouter, marcher au pas de l'autre... savoir écouter aussi les silences ! »

Ainsi peut-on écouter « les craintes, l'isolement, le manque, le doute, la souffrance, la révolte... » tout chemin qui s'ouvre, chemin de foi peut-être !

En fin de document une reprise en équipe est proposée. Et François Garnier, évêque de Cambrai y dit « *« La pastorale de la santé est signe de la tendresse de Dieu pour toute personne et tout particulièrement celles qui souffrent. »*

Diocèse d'Autun « Comment sommes-nous touchés dans notre rencontre du malade ? »

La rencontre des visiteurs de malades en équipe SEM ou AH a réuni, début octobre, 230 personnes de tout le département venues écouter Nicole GUIDOT, médecin psychiatre au CHS de Sevrey sur le thème « *Le visiteur, un passeur d'humanité* ». Mireille Grollier, AH à l'hôpital de Paray et de Patrice Réty, responsable SEM Montceau nous donnent quelques extraits de cette conférence « *La maladie est une intrusion violente. Elle porte atteinte à la dignité et laisse des traces sur son passage. La maladie met en jeu l'ensemble de la communauté. Il y a éclatement du monde du malade car la maladie est synonyme d'isolement. Le malade est dans le présent séparé du passé et de l'avenir.*

A travers la rencontre (quel qu'elle soit) trouver sens alors qu'il y a une perte de sens. La rencontre : aider à mettre un sens sur sa maladie, devenir autrement soi-même. La générosité ne suffit pas. Une rencontre se propose, ne s'impose pas et parfois ne s'opère pas. Une rencontre fraternelle comme deux hôtes qui s'accueillent et se sentent accueillis.

Etre passeur d'humanité : du désir du malade vers un destin marqué par sa liberté, sa dignité fondamentale. Ces rencontres laissent des traces en nous, elles se chargent de 'modeler' nos destins.

« Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel » l'Ecclésiaste 3,1 »

Fin de vie, poursuivre la réflexion...

Au moment où les Députés Leonetti et Claeys remettent [leur apport et une proposition de loi](#) sur la fin de vie au Président de la République, il est bon parfois de décaler le propos comme le permet cet extrait des « *Cinq médiations sur la mort*, » de François Cheng, où il écrit :

« ...au-delà du comique ou du tragique de notre précarité, bien au-delà, il y a le haut fait d'être, le sacré fait d'être. Rien ne peut plus faire que cet homme-là, que cette âme-là n'ait pas été. Rien ne peut plus effacer ce qui constituait son unicité. Rappelons-nous la phrase de Jankélévitch : « *Si la vie est éphémère, le fait d'avoir vécu une vie éphémère est un fait éternel.* »

...tout humain qui meurt, reste tout de même un mystère. Au fond, qui est-il ? Qu'est-il devenu ? Pourquoi a-t-il été là, offrant ce visage singulier, portant ce nom particulier ? Son cerveau aura-t-il tourné pour rien ? Son cœur aura-t-il battu pour rien ? Ces questions nous pouvons les poser à propos de nous-mêmes, et nous nous trouvons à nouveau devant le mur de l'interrogation ultime : d'où venons-nous, qui sommes-nous, où allons-nous ? Un qui renvoie néanmoins quelques échos. Car nous savons au moins une chose, c'est que nous venons de l'univers et que l'univers est bien tranquillement là, bien formidablement là, quoi qu'il nous arrive individuellement. Pour le reste, Dieu seul sait ce qu'il en est... »

François Cheng. In « Cinq méditations sur la mort. »

Les aidants sortent de l'invisibilité.

Les 3^{ème} rencontres scientifiques de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie se sont déroulées les 5 et 6 novembre dernier à Paris. Cette rencontre avait pour thème « **Être proche aidant aujourd'hui** ».

Un proche aidant est défini comme un membre de l'entourage non professionnel (membre de la famille, ami, voisin) qui soutient régulièrement un proche en raison d'un problème de santé ou d'un handicap.

Ce soutien peut prendre différentes formes : les aides dans les activités de la vie quotidienne (ménage, repas, toilette, présence), les aides financières, matérielles et le soutien moral. Cette aide est indispensable et pourrait s'accroître du fait de séjours de plus en plus courts en établissement de santé. Cette aide n'est pas sans conséquence pour les personnes aidantes, c'est parfois au prix de leur santé, de la réduction d'une activité professionnelle au risque d'une précarité sociale.

L'aide apportée par les aidants familiaux est majeure socialement, économiquement. Petit à petit des associations se mettent en place et viennent proposer du soutien aux familles de différentes manières. Les aidants sortent de l'invisibilité.

On trouve une réelle attention aux aidants dans le projet de Loi santé présenté récemment par Marisol Touraine, ministre de la santé

« **Former ici pour agir là-bas,** » des mots qui résument bien la vocation de [l'Association Médicale Missionnaire](#), plus connue aujourd'hui par son simple sigle **AMM**.



Association Médicale Missionnaire

« Nos actions visent à fournir des formations complémentaires à des personnels de santé qui vont avoir à intervenir dans le cadre de missions humanitaires, dans des pays où les structures médicales ne ressemblent en rien à celles des pays développés., l'AMM forme donc des **agents de santé** partant dans les pays tropicaux individuellement ou avec les ONG humanitaires.

L'AMM organise du 05 janvier au 06 février 2015 la formation : [Techniques essentielles pour le laboratoire de base.](#)

Elle s'adresse à des diplômés de santé (techniciens de laboratoire, infirmiers, médecins, pharmaciens, sages-femmes...) souhaitant développer leurs compétences, afin d'étayer un diagnostic clinique en milieu tropical démuné.

Cette année, un nouveau cours vient d'être introduit sur l'épidémie EBOLA.